

PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO : 1 FRANC

# LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

**E. LEFÈVRE**

*Ingénieur civil*

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

2<sup>e</sup> Année. - N<sup>o</sup> 59.

**ABONNEMENTS :**  
 France..... 20 francs par an.  
 Union postale..... 25

12 Novembre 1899.

*Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.*

## Société des Etab<sup>ts</sup> POSTEL-VINAY

*Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs*

PARIS \* 219, Rue de Vaugirard (Usine : 41, Rue des Volontaires) \* PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889: MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

45 TYPES DE DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

*MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.*

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

50,000 Chevaux livrés en 1897 et 98 pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN, ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC

*RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE*

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France.

(10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

## Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX  
 Exposition Universelle Paris 1889

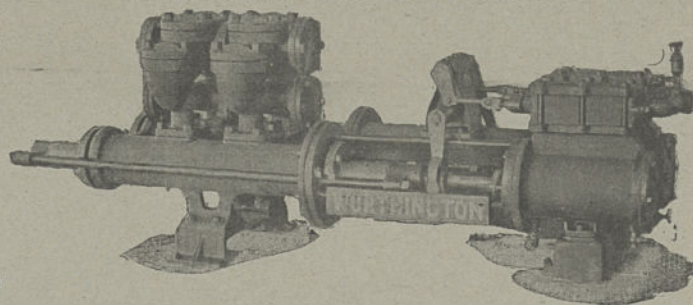
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL :

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines  
 etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON  
 EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCESSALE :

12, Bard du Nord, BRUXELLES

(22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS A. PIAT et ses Fils SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ÉLÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale: 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX

(12)

## FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPECIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

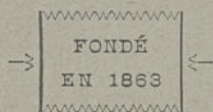
S<sup>té</sup> A<sup>me</sup> des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord)

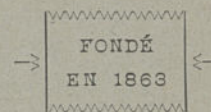
(8)

LILLE, IMP. G. DUBAR ET C<sup>ie</sup>.





# CRÉDIT LYONNAIS



Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.  
 PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.  
 GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.  
 AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.  
 RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.  
 TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).  
 DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.  
 PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS.  
 LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.  
 OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.  
 ESCOMPTE ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

## LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

# THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

10, Rue de Londres, PARIS

<p>TRACTION ÉLECTRIQUE                  ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE                  TRANSPORT DE FORCE</p>	<p>APPAREILS POUR MINES                  LOCOMOTIVES BASSES                  PERFORATRICES-HAVEUSES</p>
--	---

(23)

Ascenseurs brevetés s. g. d. g.

## THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES  
 Chaudières, Lavenses, Tordeuses, Essoreuses, Séchoirs  
 A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge  
 DRAPS, NAPPES, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.  
 pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.  
 ASCENSEURS HYDRAULIQUES pour HOTELS & MAGASINS  
 Monte-Charges d'Usines mus par courroies  
 TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES  
 MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue.  
 SPÉCIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE NI PAR COURROIE

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)  
 Introduteurs en France de la machine CORLISS

## CREPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

simples,  
 JUMELLES,  
 COMPOUND,  
 Tandem,  
 TRIPLE EXPANSION

GRAND PRIX Exposition Universelle PARIS 1889

## Auguste VERLINDE, Constructeur-Mécanicien, 8, Boulevard Papin, LILLE

### APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaînes. Moustes. Crics. Vérins. Pincers lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

# LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

**Sommaire.** **BULLETIN ÉCONOMIQUE :** L'industrie minérale dans le Pas-de-Calais, en 1898 (*fin*); L'industrie minérale en Belgique, en 1898; La production houillère de la Grande-Bretagne, en 1898; La production du fer aux Etats-Unis. — **BULLETIN INDUSTRIEL :** Mariage; Canal du Nord; Mines de Bruay; Brevets nouveaux. — **BULLETIN COMMERCIAL :** France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER :** Mines de l'Escarpelle (*fin*); Mines de Liévin; Mines de Bruay (*à suivre*). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages de la Grande-Bacnure. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

## BULLETIN ÉCONOMIQUE

### L'INDUSTRIE MINÉRALE dans le PAS-DE-CALAIS en 1898

(suite et fin)

#### CONCESSIONS DE FERFAY ET DE CAUCHY-A-LA-TOUR

Production journalière moyenne :

	Charbon	Eau
Fosses nos 1, 2 et 4. . . . .	418 t.	309 t.
» 3 . . . . .	133	44
Totaux. . . . .	551 t.	353 t.

La production de 1898 a été supérieure de 27.293 tonnes à celle de 1897 et la production journalière moyenne de 119 tonnes, par suite de l'importance relativement plus grande des travaux d'aménagement.

Au siège des fosses nos 1, 2 et 4, on a continué l'exploitation du faisceau de Ferfay, à l'étage de 492. Au mois de juillet 1898, on a commencé le traçage de la veine Espérance, dans la région Sud, voisine de Cauchy. La veine présente un seul sillon de 0,80 et fournit un charbon à 32 0/0 de matières volatiles. Un petit beurtia a recoupé au mur d'Espérance une autre couche de 0,60; les résultats obtenus dans ce gîte, dont la distance à Espérance est de 10 à 18 mètres, sont assez encourageants.

Le puits n° 2 a été approfondi sous stot jusqu'à la profondeur de 549 mètres et une nouvelle recette a été installée à 536. A l'aide d'un puits intérieur atteignant la cote 540, la voie de roulage du nouvel étage a été entreprise avant l'achèvement du fonçage du puits. Cette voie a déjà recoupé Louise, Constance, Présidente; ces veines ont la même composition que dans les étages supérieurs. Le champ des fosses 1, 2 et 4 est franchement grisouteux, surtout dans les régions Centrale et Sud. Le retour d'air du puits 2 bis ne montre que de faibles traces de grisou; mais le retour d'air du puits n° 1 contient 0,3 0/0 de gaz et le retour partiel des veines Présidente et Louise arrive à 0,6 0/0.

La fosse n° 3 a exploité, comme par le passé, la couche Adèle au niveau de 327 dans le quartier Nord. A la suite de l'approfondissement de la fosse, exécuté en 1897, on s'est occupé en 1898 de l'aménagement des étages 420 et 492. Les travaux de la fosse n° 3 sont moins grisouteux que ceux de la fosse n° 2. Le retour d'air ne contient que des traces de gaz non dosables.

Tous les travaux de Ferfay ont une double issue au jour.

#### CONCESSION DE FLÉCHINELLE ET D'AUCHY-AU-BOIS (SOCIÉTÉ DE LIGNY-LEZ-AIRE)

Extraction journalière moyenne :

	Charbon	Eau
Fosse n° 1. . . . .	345 t.	332 t.

La production totale a augmenté de 44.999 tonnes par rapport à celle de 1897, et la production journalière s'est accrue de 148 tonnes par suite du développement des travaux réguliers d'exploitation.

L'extraction provient uniquement des veines Jeanne-d'Arc et Hortense, à l'étage de 320. Les chantiers principaux sont au delà de la faille de Fléchinelle; au Levant, ils pénètrent aujourd'hui dans la concession d'Auchy-au-Bois, dont la réunion à celle de Fléchinelle est régulièrement autorisée. Un nouveau chantier d'exploitation a été ouvert dans Jeanne-d'Arc, en deçà de la faille de Fléchinelle.

Les travaux de la mine de Fléchinelle restent grisouteux. Les dégagements de gaz continuent à être importants dans la veine Hortense, où ils proviennent non seulement du charbon, mais aussi de soufflards venant par le toit.

Les travaux de la mine de Fléchinelle ont une double communication avec le jour.

#### BASSIN DU BOULONNAIS

##### CONCESSION D'HARDINGHEN

La production de l'année 1898 n'a été que de 752 tonnes, contre 1.421 en 1897 et 1.276 en 1896.

Une seule fosse, « La Glaneuse » n° 1, est en exploitation.

L'extraction a été tirée, comme l'année précédente, des veines Marquise et Maréchale, situées au Midi de la fosse. Une nouvelle veine a été recoupée au delà de la veine Maréchale.

Les travaux souterrains ont une double issue au jour.

##### CONCESSION DE FERQUES

La concession de Ferques, déclarée en déchéance le 23 juillet 1894, adjugée le 22 mars 1895 à la Société de Calais-Boulogne, puis enfin cédée, le 16 février 1898 à M. A. Tellier, de Louvroil, a été remise en activité. Un puits, d'un diamètre utile de 5,50, vient d'être commencé sur le territoire de la commune de Rinxent.

#### § 4. — ACCIDENTS

Le service des mines a procédé, en 1898, à 214 enquêtes d'accidents dans les mines du Pas-de-Calais. Ces accidents ont fait 226 victimes, dont 68 tués et 158 blessés.

Le tableau ci-dessous indique, en les groupant par causes, le nombre et les conséquences des accidents survenus :

Nature des accidents	Nombre des accidents	Tués	Blessés	Totaux — victimes
FOND				
Eboulements, chutes de blocs, etc.	80	26	58	84
Coups de grisou. . . . .	4	»	4	4
Coups de mine, inflammation de poussières, etc. . . . .	6	1	7	8
Inondations . . . . .	»	»	»	»
Ruptures de cables et chutes dans les puits et bures . . . . .	7	5	2	7
Autres causes. . . . .	11	6	8	14
Roulage . . . . .	60	13	47	60
Divers . . . . .	4	1	3	4
JOUR				
Carreaux des fosses. . . . .	42	16	29	45
Totaux. . . . .	214	68	158	226

En 1897, les accidents dans les mines du département avaient donné lieu à 236 enquêtes, et l'on avait compté 68 tués et 178 blessés.

Voici du reste, pour les huit dernières années, les nombres des accidents mortels, tant en eux-mêmes que rapportés au total du personnel présent et au total de l'extraction :

ANNÉES	Nombre d'accidents mortels	Nombre d'accidents mortels pour 1.000 ouvriers	Nombre d'accidents mortels pour 1.000.000 de tonnes	Nombre de tonnes extraites pour un accident mortel
1891	35	0.89	4.06	246.258
1892	39	0.94	3.97	251.965
1893	36	0.85	4.01	249.323
1894	52	1.21	4.89	204.484
1895	46	1.03	4.14	241.532
1896	57	1.23	4.87	208.257
1897	68	1.38	5.31	188.365
1898	68	1.34	4.90	204.100

L'année 1898 n'a donc pas été, à cet égard, dans les années relativement favorables au point de vue de la fréquence des accidents mortels rapportés à l'importance du personnel employé dans les mines et au tonnage produit,

#### SURVEILLANCE ADMINISTRATIVE

Les ingénieurs des mines ont consacré, en 1898, 489 jours de tournées à la surveillance des exploitations houillères ; les contrôleurs des mines ont fait, de leur côté, 641 jours de tournées.

*Mesures de police.* — Un règlement général des mines à grisou du Pas-de-Calais, qui dérive du règlement type annexé à la circulaire ministérielle du 25 juillet 1895, a été approuvé par un arrêté préfectoral du 24 mars 1898. Les mines à grisou y sont distinguées en mines franchement grisouteuses et faiblement grisouteuses. Des arrêtés préfectoraux spéciaux à chaque Compagnie ont désigné ultérieurement les quartiers compris dans l'une et dans l'autre catégorie. Un délai de six mois a été laissé aux exploitants pour se mettre en règle. Ce délai n'a pas été suffisant, dans tous les cas, pour certaines prescriptions touchant à l'aménagement général des travaux. Il a fallu tenir compte aussi, sur le chapitre de l'éclairage, de quelques retards imputables aux fabricants des lampes de sûreté réglementaires. Mais d'une manière générale, les exploitants ont fait tous leurs efforts pour satisfaire à la nouvelle réglementation et le service des mines n'a pas eu à recourir aux moyens coercitifs.

Un autre arrêté préfectoral du 24 mars 1898 édicte des mesures préventives pour les travaux neufs des mines non grisouteuses, mais où le gaz peut apparaître inopinément.

## CHAPITRE II

### RECHERCHES DE MINES

A la fin de l'année 1897, le sondage entrepris par M. Breton à Hersin-Coupigny au Sud de la concession de Nœux était arrivé à la profondeur de 358 mètres. Il est entré dans le terrain houiller à la profondeur de 606 mètres et s'y continue à 646 mètres.

Indépendamment de cette recherche, six autres forages ont été entrepris, comme le précédent, en vue d'étudier la profondeur du

terrain houiller au Sud des limites méridionales des concessions actuelles du Pas-de-Calais. L'un d'eux, commencé par M. Breton en mars 1898 à Rebreuve, a atteint au mois d'octobre la profondeur de 159 mètres dans des grès très durs. Le travail est en ce moment suspendu.

La Société de la Clarence a ouvert sur le territoire d'Ourton un forage, qui a atteint à 138 mètres des schistes primaires gris bleus et s'y poursuit à 192 mètres.

Trois autres sondages sont effectués par les Compagnies de Bruay, de Nœux et de Bully-Grenay, au Sud de leurs concessions respectives. Ces recherches sont conduites à l'aide des appareils Raky.

Le sondage de la Compagnie de Bruay est placé sur le territoire de Beugin. Commencé en août 1898, il a vu sa marche ralentie par divers incidents. Il atteint actuellement la profondeur de 221 mètres dans des grès dévoniens rouges.

Le sondage de la Compagnie de Nœux est situé sur le territoire de Fresnicourt. Jusqu'à la profondeur de 100 mètres, il est resté dans le crétacé. De 100 à 106 mètres, il a rencontré des argiles noires avec pyrite et lignite et des schistes. Au-dessous il recoupe des grès dévoniens. Sa profondeur actuelle est de 204 mètres.

A la suite de retards dans les installations du sondage de la Compagnie de Béthune, le premier coup de trépan n'a pu être donné qu'en 1899. Il a traversé la craie, a rencontré le dévonien vers 40 mètres, et s'y continue à 120 mètres.

Le septième sondage de cette série vient d'être récemment entrepris par la Société de Châtillon-Commentry sur le territoire de la commune de Vimy.

Deux autres sondages ont été effectués en 1898 par M. A. Parisse, bien au Sud de la limite méridionale du bassin, à Guémappes et à Croisilles. Ils ont recoupé tous deux le terrain dévonien (schistes gris et dolomies) dans lequel ils ont été arrêtés aux profondeurs respectives de 176 m. 73 et de 258 m. 55.

## CHAPITRE III

### MINIÈRES

Néant.

## CHAPITRE IV

### TOURBIÈRES

Les tourbières communales et particulières du département sont principalement situées dans l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer, le long de la vallée de la Canche, dans la plaine d'Airon et sur la rive droite de l'Authie. Il y en a également dans la vallée de la Becque (arrondissement de Boulogne), à Condette.

Le nombre de ces tourbières, exploitées en 1898, s'élève à 40, savoir :

Vallée de la Canche. . . . .	23
Vallée de l'Authie. . . . .	11
Vallée de la Becque. . . . .	1
Plaine d'Airon. . . . .	5

17 communes ont demandé et obtenu l'autorisation de tourber : comme en 1897, les communes de Bouin, d'Attin et du Ponchel ont renoncé à l'extraction de la tourbe, n'ayant pas trouvé d'entrepreneur.

Aucun particulier n'a sollicité l'autorisation d'extraire de la tourbe dans son propre terrain. Le nombre des ouvriers employés dans les tourbières s'est élevé à environ 430.

La production totale de l'année 1898 diffère peu de celle de 1897 ; elle a été, en effet, d'environ 8.140 tonnes contre 8.400 en 1897.

Toute la tourbe extraite est consommée sur place pour le chauffage domestique. Elle constitue un chauffage commode pour les populations rurales, qui le préfèrent à la houille, lors même que le prix de ce dernier combustible serait inférieur à celui de la tourbe.

Le prix de la tonne a varié, comme l'an dernier, entre 14 et 17 fr. 50.

Aucun accident n'est survenu dans les tourbières, du moins à notre connaissance.

Les groupes de tourbières ci-dessus désignés ont été visités dans le courant de l'année.

## CHAPITRE V

### Carrières

#### § Ier. — ÉTAT DES CARRIÈRES

Les substances extraites des principaux groupes de carrières sont : la pierre à bâtir et à chaux, les sables et graviers, la marne pour

l'amendement des terres, l'argile pour la confection des briques et tuiles, le silice et le grès pour matériaux d'empierrement et, enfin, le phosphate de chaux.

Les carrières les plus importantes sont celles de phosphates.

Ces carrières forment plusieurs groupes, dont le plus productif est celui d'Orville, où l'on exploite des sables sénoniens riches en phosphate, dont la teneur varie de 30 à 40 0/0; la craie phosphatée sous-jacente est plus rarement exploitée.

Le groupe d'Orville comprenait, en 1898, quatre carrières à ciel ouvert, occupant environ 120 ouvriers.

La production a atteint le chiffre de 65.000 tonnes.

L'exploitation d'une ancienne carrière de la région de Pernes, reprise en 1897, a été continuée en 1898, mais sa production est toujours restée de faible importance comme en 1897 et 1896.

Le groupe d'Auxi-le-Château comprend quatre carrières à ciel ouvert, occupant 200 ouvriers. Ce groupe a produit, en 1898, 70.000 tonnes de phosphates.

La production du Boulonnais, où l'on exploite les phosphates fossiles de l'étagé du gault, s'est élevée, en 1898, à 10.750 tonnes.

En dehors des phosphates, les carrières un peu plus importantes sont toutes à ciel ouvert. On en compte environ 650.

Il y a environ 50 carrières souterraines, dont une quarantaine intermittentes, généralement en chômage, et qui fournissent de petites quantités d'une pierre à bâtir assez médiocre et de marnes pour l'amendement des terres.

Les principales carrières sont toujours celles de sable ou graviers de Labeuvrière, Berguette, Arques; celles de marbre et calcaires de la Vallée Heureuse et les carrières à ciment de Desvres et de Neufchâtel, et enfin celles de grès pour matériaux d'empierrement ouvertes dans ces dernières années sur des affleurements dévoniens à Beugin, Rebreuve, La Comté et Vincly.

§ 3. — ACCIDENTS.

6 accidents de carrières, dont 5 survenus dans des exploitations à ciel ouvert, ont fait l'objet d'une enquête administrative en 1899; ils ont entraîné la mort de quatre des victimes.

Les contrôleurs ont consacré quinze jours à la surveillance des carrières.

CHAPITRE VI

Appareils à vapeur

Le département du Pas-de-Calais comptait, au 31 décembre 1898, 4.076 appareils à vapeur en activité, dont 3.332 chaudières et 744 récipients.

Ces appareils sont répartis dans 1.613 établissements. Le nombre des machines actionnées, en activité en 1898, était de 2.741 et leur puissance dynamique de 74.815 chevaux-vapeur.

Le service des mines a enregistré 261 déclarations d'installation nouvelle ou de remplacement.

Il a été procédé à 616 épreuves ainsi réparties :

	Fixes et locomobiles	Locomotives routières, de chemins de fer, etc.	Chaudières destinées aux bateaux	Récipients et pièces assimilables
Appareils neufs	144	»	19	44
Appareils anc <sup>ns</sup>	321	14	9	65

Deux associations de propriétaires d'appareils à vapeur fonctionnent dans le département :

1<sup>o</sup> Celle du Nord de la France, qui y compte 857 chaudières, réparties dans 200 établissements.

2<sup>o</sup> Celle de la Somme, qui y surveille sept chaudières réparties dans deux établissements.

Leurs agents ont visité 854 chaudières distinctes, dont 785 à l'intérieur et à l'extérieur et 69 à l'extérieur seulement.

Un accident d'appareil à vapeur s'est produit, le 25 octobre 1898, dans la stéarinerie d'Arras, située à Saint-Nicolas-lez-Arras. Il a occasionné la mort de deux ouvriers et des blessures peu graves à neuf autres.

Arras, le 28 juillet 1899.

L'Ingénieur en chef des mines,  
E. DUPORCQ.

L'industrie minérale en Belgique en 1898

La production houillère a été, en 1898, de 22.088.335 t. en augmentation de 595.889 t. sur celle de 1897. C'est la plus forte production qu'on ait eu à enregistrer jusqu'ici.

La valeur globale de cette production a été de 242.893.900 fr., ce qui donne une valeur moyenne de 11 fr. par tonne, soit 0 fr. 74 de plus qu'en 1897. Voici la valeur moyenne à la tonne pour chaque province en 1898 et 1897 :

	1898		1897	
	francs		francs	
Hainaut	Couchant de Mons . . . . . 11 20 Centre . . . . . 10 93 Charleroi . . . . . 10 85	} 10 97 } 10 30 } 9 98	} 10 52 } 10 30 } 9 98	} 10 20 } 10 20 } 10 20
Namur . . . . .	9 62		8 73	
Liège . . . . .	11 21		10 60	

La production par province se décompose ainsi : Hainaut 15.861.160 t., Namur 573.660 t., Liège 5.653.515 t.

La puissance moyenne des couches exploitées dans le royaume a été de 0<sup>m</sup>66; dans le Hainaut, de 0<sup>m</sup>64; dans la province de Namur, de 0<sup>m</sup>70, et dans celle de Liège, de 0<sup>m</sup>69.

La profondeur moyenne d'exploitation a été de 479 m. dans le Hainaut; de 311 m. à Namur; de 331 m. à Liège et de 436 m. pour le royaume, tandis que, pour celui-ci, elle avait été de 429 m. en 1897, 434 m. en 1896, 431 m. en 1895 et 426 m. en 1894.

Le nombre total des ouvriers a été de 122.846, supérieur de 2.464 à celui de 1897. Il y a eu, en 1898, 424 femmes ou filles employées à l'intérieur; en 1891, il y en avait encore 3.691.

Le prix de revient moyen à la tonne a été de 9 fr. 95, soit 0 fr. 59 de plus qu'en 1897. Le bénéfice moyen à la tonne a été de 1 fr. 05, soit en augmentation de 0 fr. 14 sur celui de l'année précédente.

Voici comment a été partagée la valeur produite :

	Aux ouvriers	Aux frais divers	Aux actionnaires
1891. . . . .	0/0	52 2/10	33 3/10
1892. . . . .		56 4/10	38 3/10
1893. . . . .		57 1/10	39 4/10
1894. . . . .		57 6/10	38 2/10
1895. . . . .		58 3/10	37 4/10
1896. . . . .		57 8/10	36 8/10
1897. . . . .		55 9/10	35 2/10
1898. . . . .		55 6/10	34 9/10
Période 1891-1898 . . . . .		56 2/10	36 5/10

Le salaire moyen des ouvriers du fond a été de 3 fr. 94 en 1898 contre 3 fr. 72 en 1897 et celui des ouvriers de la surface de 2 fr. 58 en 1898 contre 2 fr. 52 en 1897. Le salaire net annuel des ouvriers à mine s'est élevé à 1.195 fr. dans le Couchant de Mons, 1.450 fr. dans le Centre, 1.465 fr. à Charleroi, 1.415 fr. à Namur, 1.425 fr. à Liège et 1.377 fr. pour tout le royaume, contre respectivement 1.040 fr., 1.370 fr., 1.345 fr., 1.275 fr., 1.370 fr. et 1.268 fr. en 1897.

Le nombre moyen des jours de travail a été de 302.

42 usines à coke, ayant eu 4.028 fours en activité, ont carbonisé 2.944.096 t. de houille, qui ont produit 2.161.162 t. de coke. Le rendement en coke du charbon enfourné a donc été de 73,4 0/0. Le prix moyen de la tonne de coke a été de 18 fr. 75 contre 17 fr. 13 en 1897, 14 fr. 22 en 1896, 13 fr. 75 en 1895, 12 fr. 94 en 1894, 13 fr. 33 en 1893, 14 fr. 66 en 1892 et 18 fr. 67 en 1891.

37 usines d'agglomération ont, en outre, consommé 1.227.720 t. de houille et produit 1.351.884 t. d'agglomérés. qui ont été vendues en moyenne 13 fr. 39 la tonne.

La production de la fonte s'est élevée à 979.755 t. contre 1.035.037 t. en 1897, le prix moyen de la tonne ayant été de 59 fr. 10 en 1898, 58 fr. 66 en 1897, 53 fr. 76 en 1896, 48 fr. 24 en 1895 et 49 fr. 85 en 1894.

La production des fers finis a été de 485.040 t. contre 474.819 t. en 1897, celle des aciers en lingots de 653.523 t. et celle des aciers finis de 567.728 t. contre 527.617 t. en 1897.

### Production houillère de la Grande-Bretagne

EN 1898

La production houillère de la Grande-Bretagne s'est élevée à 202.042.243 t. (de 1.016 k.) en 1898. Cette production se décompose ainsi par groupes de bassins :

BASSINS	PRODUCTION Tonnes	POURCENTAGE DE LA PRODUCTION	DIFFÉRENCE AVEC 1897 Tonnes
Ecosse . . . . .	30.237.295	15	+1.154.299
Northumberland et Durham . . . . .	45.308.060	22,4	+1.720.533
Yorkshire . . . . .	46.974.559	23,2	+3.306.266
Lancashire et Cheshire . . . . .	25.031.116	12,4	+1.480.200
Middland . . . . .	19.791.161	9,8	+ 600.732
Petits bassins détachés . . . . .	4.647.073	2,3	+ 474.415
Nord du Pays-de-Galles . . . . .	3.199.396	1,6	+ 274.434
Sud du Pays-de-Galles . . . . .	26.723.618	13,2	-9.082.772
Irlande . . . . .	129.965	0,1	- 5.060
Totaux . . . . .	202.042.243	100,0	- 76.953

L'écoulement de cette quantité de houille a été le suivant :

Consommé dans la Grande-Bretagne . . . . .	153.787.817 t.
Houille brute exportée . . . . .	35.058.430
Coke exporté 769.742 t., soit en houille brute . . . . .	1.282.903
Briquettes export. 734.624 t., id. . . . .	661.162
Approvisionnement de navires au long cours . . . . .	11.264.204
Total des charbons exportés . . . . .	48.266.699

Sur la France, les exportations ont été de 5.606.023 t. de houille, 11.691 t. de coke et 92.399 t. de briquettes.

### La production du fer aux États-Unis

On lit dans le bulletin de l'*American Iron and Steel Association* que la production de la fonte de fer aux États-Unis pendant le semestre finissant le 30 juin dernier, s'est élevée à 6.289.167 t. (de 2.240 lbs) contre 5.869.703 t. pour la même période en 1898. Ces chiffres représentent une augmentation de 419.464 t., soit plus de 7 0/0.

Le Bulletin ajoute que la production aurait été beaucoup plus considérable encore, si elle n'avait été contrariée par le mauvais temps qui a sévi en février et en mars. Malgré tout, la production a été inférieure à la consommation, attendu que les stocks invendus qui se trouvaient disponibles fin juin 1898, s'élevaient à 571.577 t. et ne représentaient plus au 30 juin dernier que 81.200 t.

Malgré cette rapide augmentation de la consommation, le Bulletin est d'avis que l'Amérique est en mesure de faire face à toutes les éventualités qui pourraient se produire cette année. Le minerai ne fera pas défaut, non plus que le combustible.

## BULLETIN INDUSTRIEL

### PETITES NOUVELLES

**Mariage.** — Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. Jules Dupont, fils de M. Alfred Dupont, le distingué président du Conseil d'administration des mines de Courrières, avec M<sup>lle</sup> Louise Tilloy, fille de M. Ernest Tilloy et petite-fille, de feu M. Tilloy-Delaune, ancien vice-président du Comité d'administration des mines de Lens.

Félicitations aux jeunes époux et à leurs familles.

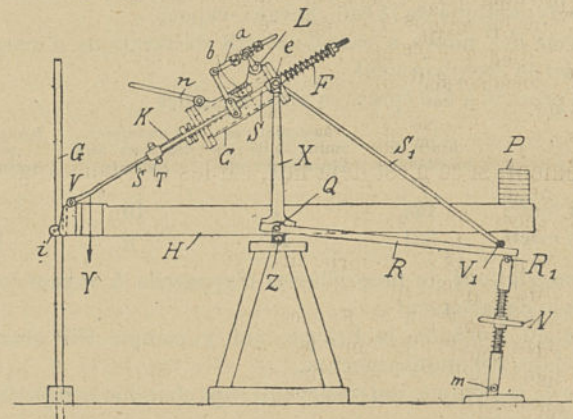
**Canal du Nord.** — Dans une récente réunion, la Chambre de commerce de Béthune a décidé de convoquer en Congrès, à Arras, les représentants de toutes les Chambres de commerce de la région du Nord pour se concerter sur une action commune à exercer sur les Pouvoirs publics, en vue d'obtenir la prompte exécution du canal du Nord.

**Mines de Bruay.** — Le Bulletin d'octobre de la Société des Anciens élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers contient un remarquable travail de M. Sohm, ingénieur, chef du bureau des études de la Compagnie des mines de Bruay, sur l'installation, au jour, des deux puits d'extraction jumaux du siège n° 5 de cette Compagnie.

Les conditions d'établissement de ce siège modèle, les calculs justificatifs des chevalets en fer, la description des appareils de sûreté qu'une sage prévoyance a grandement multipliés, enfin, le nombre et l'exactitude des plans et dessins consacrés à cette étude la rendent absolument précieuse à tous ceux qui doivent s'occuper, à un titre quelconque, de la création de nouveaux puits d'extraction.

### BREVETS NOUVEAUX

N° 286.536, pris le 6 mars 1899 par M. Lapp pour : **Dispositif mécanique pour sondages profonds.**



La présente invention permet, même pour les grandes profondeurs, une marche rapide et régulière de la tige de la sonde G qui est fixée en z sur le levier H, lequel repose sur l'axe Z, le poids de la tige G ou de ses rallonges étant en grande partie équilibré par le contrepoids P qui est placé à l'autre extrémité du levier H. L'excédent de poids de la tige G est supporté par les tringles S qui sont reliées en V au levier H et qui sont tirées vers le haut par les ressorts F, qui s'appuient contre la traverse T.

La traverse T<sup>1</sup>, de son côté, est maintenue avec les tourillons e, des colonnes X et par des tringles S<sup>1</sup>, lesquelles sont reliées en V<sup>1</sup> au cadre R qui, d'une part, est pivoté en Q et, d'autre part, est soutenu en R<sup>1</sup> par la vis de rappel N qui est fortement ancrée en m. Le cylindre à vapeur C est relié à la traverse T<sup>1</sup>, la tige k du piston b du cylindre C est reliée à la traverse T et celle-ci, de son côté, est reliée aux tiges S. La vapeur arrive en L, chasse le piston b en avant et, par suite, le levier de sonde G dans le sens de la flèche Y, en même temps que les ressorts F se tendent. A ce moment, la tige a, qui est reliée à l'une des tringles S, ferme l'arrivée de vapeur et les ressorts, en reprenant leur position première, soulèvent le levier H et par suite la sonde G.

Si la sonde venait à coincer, on ferait arriver de la vapeur sur l'arrière du piston au moyen du levier N pour aider au travail des ressorts.

### CHARBONS & COKES

*Monsieur, 38 ans, connaissant l'achat, la vente, les transports; faisant depuis 14 ans les voyages dans l'Est et le Nord, cherche associé commanditaire. Accepterait place d'agent commercial pour un charbonnage ou l'emploi de vendeur-intéressé dans une maison de premier ordre.*

*Hautes références; ses connaissances dans la partie, ses relations dans le monde industriel sont un gage certain de réussite.*

*Ecrire E.M.R.38, poste restante, rue de Strasbourg, Paris.*

(26)

### A VENDRE

front au Canal de Roubaix

**TERRAIN** de 3,500 m<sup>2</sup>, avec mur de quai de 100 mèt., propre à dépôt de charbons, bois ou matériaux arrivant par voie d'eau pour Roubaix et Tourcoing. **Situation exceptionnelle.**

S'adresser à M. Marcel POUGET, ingénieur, 10, rue de la Gare, à **Roubaix.**

(25)

## BULLETIN COMMERCIAL

### FRANCE

**Charbons.** — Après le Nord, voilà le Centre qui augmente aussi les prix de ses combustibles de 2 à 3 fr. à la tonne. Les mines du Gard et leurs voisines du Midi vont d'ailleurs suivre le mouvement, si ce n'est déjà fait, car les charbons anglais, qui leur font une si terrible concurrence sur tout le littoral, subissent eux-mêmes une majoration très sensible depuis un mois, indépendamment de la hausse des frets qu'ils doivent encore supporter et qui s'élève à 1 fr. 50 en moyenne.

La hausse est donc générale, non seulement en France, mais dans toute l'Europe. Il en est de même aussi dans les Etats-Unis, dont l'énorme production ne peut plus suffire aux besoins de l'industrie. Il faut remarquer toutefois qu'en Allemagne, on reste encore en arrière; le Syndicat houiller westphalien n'a pas fait connaître publiquement jusqu'ici ses prétentions nouvelles. Cependant, on sait que son intention est d'élever de 1 fr. 25 seulement le prix des charbons pour ses clients allemands; pour les clients étrangers, il est probable que la hausse sera à la parité de celle que subiraient ces clients, s'ils se fournissaient dans leur propre pays.

Le Syndicat westphalien est donc, comme toujours, excessivement modeste dans ses prétentions et tient avec fermeté son rôle de modérateur. C'est ce qui fait que les prix des charbons industriels sont beaucoup moins élevés dans les provinces rhénanes que dans les pays voisins, et c'est certainement là une des causes de la grande expansion industrielle de l'Allemagne. Cela permet aux métallurgistes, qui vendent leurs produits excessivement cher dans l'Empire, de les livrer à un prix relativement très bas sur le marché international.

Dans la région du Nord, la situation reste très favorable. La sucrerie va écraser, cette année, un poids de betteraves beaucoup plus élevé que l'année dernière et, de ce chef, la consommation des combustibles augmentera sensiblement. On désirerait toutefois voir la température, excessivement douce jusqu'ici, devenir un peu moins clémente. Il est vrai que si cette douceur rend moins pressantes les demandes de charbons à usage domestique, elle a cet avantage de rendre moins pénible la pénurie de matériel roulant qui vient de forcer la Compagnie du Nord à remettre une nouvelle commande de 2.000 wagons à charbon de 20 t. de capacité.

Les prix que nous avons déjà fait connaître sont fermement tenus; bien entendu ce ne sont que des prix moyens, car des réductions ou des augmentations variant avec l'importance des marchés sont accordées ou imposées aux consommateurs.

Pour les charbons classés, on cote: les gailletiers et les gailletins demi-gras 26 à 27 fr., les têtes de moineau 30/50 m/m 28 fr., les braisettes 24 fr., les tout-venants criblés 20 à 22 fr., suivant composition; les agglomérés sont à 25 fr.; l'escaillage, gras, charbon pierreux distribué généralement gratuitement aux ouvriers, est vendu maintenant 12 fr. 50.

Les charbons industriels demi-gras valent: tout-venant à 30/35 0/0 de gros 20 fr. à 20 fr. 50; tout-venant à 20/25 0/0 de gros 18 fr. à 18 fr. 50; fines suivant grosseur 17 à 18 fr.; les charbons gras sont à peu près aux mêmes prix, avec parfois une différence en moins de 0 fr. 50. Les grains lavés pour chaudières valent 21 fr. et pour forges 24 fr.

Les fines maigres sont vendues 14 fr. 50 à 15 fr. et les tout-venants maigres à 20/25 0/0 de gros, 18 fr.

Les briquettes, type marine, c'est-à-dire contenant 5 0/0 de cendres seulement, sont payées de 26 à 27 fr.

Le bon coke de fonderie est coté 46 fr., le coke classé pour sucreries 45 fr., le coke métallurgique 40 fr., le petit coke pour ciments et chaux 36 fr.

Le coke métallurgique a été, en grande partie, vendu cette année 25 fr., mais, en réalité, le prix moyen des livraisons est bien inférieur à ce chiffre, puisque, à l'heure actuelle, malgré les frais de transport, le coke ne revient pas encore à 26 fr. rendu aux hauts-fourneaux de l'Est; le prix moyen n'atteint donc pas 20 fr. Or, nous venons de voir que le prix des fines grasses est de 17 à 18 fr., mettons 17 fr. 50; le prix de vente du charbon brut nécessaire pour faire une tonne de coke est donc maintenant de  $17,50 \times 1,4 = 24,50$  fr., soit 4 fr. 50 de plus que le prix moyen de vente actuel du coke, et cependant la calcination de la houille nécessite, en dehors de l'intérêt à servir au capital de 1<sup>er</sup> établissement des fours, une main-d'œuvre supplémentaire et un amortissement rapide des fours, dont le prix est très élevé.

Il va de soi que, s'ils devaient continuer à travailler dans ces conditions, les charbonnages auraient bientôt fait d'abandonner la fabrication du coke, puisqu'ils gagneraient davantage en vendant leurs charbons bruts. La hausse des prix du coke s'imposait donc et il n'y a que les imprévoyants qui pouvaient espérer l'éviter.

Devant cette hausse, la *Revue Industrielle de l'Est* conseille aux métallurgistes de fabriquer eux-mêmes leurs cokes. S'ils peuvent y trouver avantage, les métallurgistes auraient grandement tort de ne pas suivre les conseils de notre confrère. En tout cas, ce ne serait certainement pas nous qui les blâmerions de leur initiative.

Il nous revient que quelques charbonnages à qui ont été faites des propositions de fusion de marchés de coke pour 1900 et 1901 n'ont pas voulu entendre parler de la combinaison. La hausse des cokes et des charbons à coke en Belgique et en Angleterre, par suite de leur rareté, leur fait croire que les prix s'élèveront encore davantage. Nous estimons, nous, que les prix acquis, qui jusqu'à présent ne sont guère que nominaux, seront facilement maintenus, mais qu'il est téméraire, pour le moment, de vouloir espérer mieux, à moins d'une circonstance imprévue telle qu'une grande grève, par exemple. D'ailleurs, nous savons que certains métallurgistes ne reculeraient pas devant l'extinction de un ou deux hauts-fourneaux si la nécessité s'en faisait sentir.

\* \* \*

A propos de grève, quelques polémiques se sont élevées dans le Pas-de-Calais, suscitées par des mineurs qui eussent voulu voir appliquer dès maintenant l'augmentation nouvelle de 5 0/0 consentie par les charbonnages à dater du 1<sup>er</sup> avril prochain et qui avaient pris à partie, à ce sujet, la délégation ouvrière à l'entrevue d'Arras. Cette délégation a fait approuver sa conduite par le Conseil d'administration du Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais. Elle a, entre autres choses, fait remarquer qu'elle n'était allée à Arras que pour y discuter le principe seulement d'une augmentation de salaires et qu'elle en était revenue avec une promesse d'augmentation ferme et signée par les directeurs des charbonnages.

Il en résulte qu'aucun mouvement sérieux ne semble à craindre d'ici quelque temps dans le bassin de Valenciennes.

On ne peut qu'admirer, d'après tous leurs actes, l'intelligence pratique des directeurs des Syndicats de mineurs du Nord et du Pas-de-Calais en même temps que l'esprit libéral des exploitants de ces départements, qui, contrairement à beaucoup d'autres, ne regardent pas les syndicats ouvriers comme des ennemis mais comme des intermédiaires utiles quoique défendant des intérêts presque toujours en opposition avec les leurs. Il est évidemment préférable, en cette époque de prospérité qui, comme toutes les précédentes, n'aura qu'un temps, de voir les ouvriers et les exploitants en profiter largement grâce à l'accord actuel, que de voir la misère ou la ruine s'abattre sur les uns et sur les autres à l'abri de malentendus toujours plus ou moins superficiels.

\* \* \*

L'approche de la Sainte-Barbe fait augmenter la production et les expéditions s'en ressentent favorablement.

Voici pour les 14 jours de travail de la 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre et pour ce mois tout entier, les chiffres, en wagons de 10 t., des envois des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais :

PROVENANCES	2 <sup>e</sup> quinzaine d'Octobre			Mois d'Octobre		
	1899	1898	Différence 1899	1899	1898	Différence 1899
Dép <sup>t</sup> du Nord . . . .	43.698	44.401	— 403	24.451	27.447	— 2.996
— du Pas-de-Calais	42.276	36.459	+ 5.817	73.421	69.712	+ 3.709
Totaux. . . .	55.974	50.560	+ 5.414	97.872	97.159	+ 713

Pour chaque jour de travail de la 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre, les expéditions se sont élevées à 3.998 wagons, tandis qu'elles avaient été seulement de 3.491 pendant la 1<sup>re</sup> quinzaine.

Pour les dix premiers mois de l'année, les envois ont été de 868.236 wagons, contre 840.041 pendant la période correspondante de 1898, soit en augmentation de 28.195 wagons ou de 3,3 0/0.

**Fontes, fers et aciers.** — La situation du marché sidérurgique ne varie pas. Il n'y a pas de nouveau mouvement d'avance à signaler sur les prix des fers ou aciers finis, mais par contre, les fondeurs de toutes les régions viennent d'envoyer des circulaires portant majoration de un à deux et trois francs sur leurs derniers prix.

Les Compagnies de chemins de fer ont encore d'abondantes commandes à placer et le Nord fait construire 2.000 wagons couverts et 2.000 wagons à charbons de 20 t. de capacité. Malheureusement, tous les ateliers français sont surchargés de besogne et une bonne partie de ces commandes s'en va à l'étranger.

Le prix moyen des cokes rendus dans les usines du comptoir de Longwy a été de 25 fr. 51, en septembre dernier comme en août.

Dans son rapport aux actionnaires, le Conseil d'administration de la Société des aciéries de Micheville a annoncé son intention de faire des sondages de recherches au sud des concessions houillères du Pas-de-Calais, en vue de l'obtention d'une concession nouvelle.

## BELGIQUE

**Charbons.** — Le marché conserve sa brillante allure, mais la pénurie de matériel roulant, toujours aussi vive, constitue une gêne considérable qui empêche les charbonnages de profiter de la situation comme ils auraient pu le faire autrement.

Quelques petites grèves se sont déclarées du côté de Liège et de Charleroi, à la suite de la publication des résultats de la dernière adjudication de combustibles pour les chemins de fer de l'Etat. Elles sont momentanément enrayerées, mais il est à craindre que l'agitation reprenne bientôt. Les mineurs demandent une augmentation de salaires; ils tiendront incessamment un Congrès à la Louvière, dans lequel ils étudieront la situation du marché et des charbonnages.

Les métallurgistes ont refusé les propositions du Syndicat des cokes concernant la fusion des contrats pour 1900 et 1901. Ils ont de même refusé de traiter pour 1901 à 29 fr. la tonne, ne sachant pas encore à quels prix ils pourront vendre leurs fontes cette année-là. L'avenir dira s'ils ont eu raison; mais quant à nous, nous croyons que la fusion leur eût été avantageuse. Et l'on doit fort regretter que le Syndicat leur ait, pour ainsi dire, remis un ultimatum, en ne leur laissant que 48 heures de réflexion.



Il a tenu ainsi un rôle de spéculateur qui lui a valu, en Belgique comme à l'étranger, une fort mauvaise presse. Il aurait dû se souvenir que ce n'est pas en 48 heures, en dépit des meilleures raisons du monde, que des clients peuvent digérer une hausse aussi importante que celle qui était proposée, surtout lorsque ces clients constituent un groupement aussi uni que celui des maîtres de forges.

Le Syndicat des cokes a donc fait une grosse faute commerciale, qui n'aura évidemment aucune répercussion sur le marché — les hauts-fourneaux, au contraire, paieront probablement en 1901, leurs cokes plus cher que s'ils avaient consenti à fusionner leurs contrats — mais qui moralement lui a déjà nui et lui nuira encore beaucoup.

En disponible, les cokes n'ont pas de prix bien établis : pour haut-fourneau, on approche de 40 fr., et pour fonderie de 45 fr. à 48 fr.

Pour les charbons demi-gras de locomotives, qui lui font défaut, l'Etat s'est tourné du côté de l'Angleterre. Il paraîtrait qu'il a déjà traité 50.000 t. vers 19 fr. la tonne, rendue à Anvers, et qu'il est en pourparlers pour 200.000 autres tonnes livrables l'an prochain, à 18 fr. 50 la tonne à Anvers. Cependant les journaux spéciaux anglais ne parlent pas de ces pourparlers.

Les prix sont toujours très fermes ; les fines maigres valent de 13 fr. 25 à 13 fr. 50, les quart-grasses 15 fr., les demi-grasses 16 à 17 fr., les charbons de four 17 à 18 fr. Les gailleteries valent 26 à 27 fr. à Charleroi, 27 à 28 fr. à Liège, les têtes de moineau 26 fr. en moyenne, les braisettes lavées 22 à 24 fr., les grains lavés pour générateurs 20 fr. et les tout-venants à forte composition 21 à 22 fr.

Dans le bassin de Mons, il n'y a pas de changement depuis la hausse de 1 fr. du mois d'août ; les charbonnages ont d'ailleurs traité pour jusque fin mars.

Le fret de Charleroi est de 8 fr. 80 pour Paris et pour Rouen, 7 fr. 55 pour Amiens, 6 fr. 55 pour Saint-Quentin, 7 fr. pour Reims, 7 fr. 50 pour Saint-Dizier, 5 fr. 75 pour Verdun, 7 fr. 75 pour Bar-le-Duc.

Pour les neuf premiers mois de l'année, les exportations de briquettes ont été de 398.024 t. contre 490.686 t. en 1898.

**Fontes, fers et aciers.** — Il n'y a rien de particulier à signaler relativement au marché sidérurgique, dont la tendance reste plus que jamais à la hausse. Les fers sont à 20 fr., les poutrelles sont à 19 fr., les tôles d'acier doux à 24 fr., les tôles d'acier Martin à 27 fr. Chaque adjudication nouvelle fait ressortir des prix supérieurs à ceux de l'adjudication précédente.

## ALLEMAGNE

**Charbons.** — On ne peut que se répéter et constater encore que la situation du marché est toujours aussi favorable aux charbonnages. La demande est énorme et ne peut pas être couverte par la production. Et cependant, celle-ci est considérable ; ainsi, dans l'inspection de Dortmund, elle s'élève, pour les trois premiers trimestres de l'année, à 40.987.041 t., alors qu'elle n'avait été que de 37.656.341 t., pour la période correspondante de 1898 : l'augmentation est de 3.330.700 t. ou de près de 9 0/0. Pour la même période, les importations de houille sont supérieures de 471.000 t. à celles de l'année dernière, tandis que les exportations n'ont pas eu d'accroissement. La

consommation a donc été énorme et il n'y a rien d'étonnant à ce que les combustibles de toutes catégories aient été et soient encore très rares.

Ci-dessous les résultats du mouvement commercial des combustibles pour les neuf premiers mois de l'année :

PROVENANCES	IMPORTATIONS HOUILLE		COKE	
	1899 tonnes.	1898 tonnes.	1899 tonnes.	1898 tonnes.
Port libre Hambourg. . . . .	—	—	47.138	14.044
Belgique . . . . .	437.317	391.910	233.509	147.882
France . . . . .	6.001	10.453	24.405	26.508
Grande-Bretagne . . . . .	3.691.897	3.258.823	42.901	29.987
Hollande . . . . .	86.991	34.932	—	—
Autriche-Hongrie . . . . .	442.558	446.955	23.789	21.949
Divers . . . . .	4.829	5.338	981	1.033
<b>TOTAUX . . . . .</b>	<b>4.669.593</b>	<b>4.498.411</b>	<b>342.723</b>	<b>241.400</b>
DESTINATIONS	EXPORTATIONS			
	1899 tonnes.	1898 tonnes.	1899 tonnes.	1898 tonnes.
Port libre Hambourg. . . . .	544.727	556.324	7.517	6.930
Port libre Bremerhaven. . . . .	194.392	196.920	—	—
Belgique . . . . .	1.137.812	958.669	135.127	104.834
Danemark . . . . .	42.450	49.588	11.402	13.181
France . . . . .	549.168	497.018	561.348	569.456
Grande-Bretagne . . . . .	38.312	47.072	—	—
Italie . . . . .	17.135	87.971	21.938	23.959
Hollande . . . . .	2.644.916	2.734.565	111.472	97.243
Norvège . . . . .	—	—	13.096	9.137
Autriche-Hongrie . . . . .	3.733.370	3.954.335	414.778	424.594
Russie . . . . .	470.560	348.188	187.728	158.789
Suède . . . . .	19.784	18.173	34.083	18.526
Suisse . . . . .	800.037	748.938	74.571	75.065
Australie anglaise. . . . .	—	—	7.740	28.179
Mexique . . . . .	—	—	17.732	19.573
Divers . . . . .	54.934	76.799	27.571	28.143
<b>TOTAUX . . . . .</b>	<b>10.247.597</b>	<b>10.244.560</b>	<b>2.624.103</b>	<b>1.577.609</b>

**Fontes, fers et aciers.** — La rareté des matières premières est toujours aussi grande et les importations de fonte n'ont jamais été si élevées que cette année, malgré l'accroissement de la production. Les forges et les ateliers de construction, surchargés de travail, ne peuvent plus rien fournir en prompt livraison, le plus petit délai est généralement de cinq à six mois. On cote actuellement à Düsseldorf : fonte Thomas 107 fr. 50, fonte anglaise n° 3 112 fr. 50, fonte allemande n° 1 de moulage 118 fr. 75, fonte allemande n° 3 112 fr. 50, fonte n° 3 du Luxembourg 102 fr. 50, fonte hématite allemande 118 fr. 75. Les barres de fer soudé ordinaire valent 262 fr. 50 à 275 fr., les tôles ordinaires en fer homogène 237 fr. 50, les tôles ordinaires en fer soudé 300 fr., les tôles de générateurs en fer homogène 262 fr. 50 à 268 fr. 75, les tôles de générateurs en fer soudé 337 fr. 50 à 412 50, les tôles fines de 250 à 275 fr.

## ANGLETERRE

**Charbons.** — Le marché des frets est resté partout stationnaire avec une légère tendance à la baisse en ces derniers jours.

On a coté pendant la dernière quinzaine :

Des ports de la Tyne : Rouen 8 fr. 12, Havre 6 fr. 25, Bordeaux 6 fr. 25.

De Swansea : Caen 9 fr. 375, Bordeaux 5 fr. 50 pour la houille et 6 fr. pour les briquettes, Oran 11 fr. pour la houille et 12 fr. pour les briquettes.

De Cardiff : Anvers 7 fr. 80 ; Bordeaux 6 fr., 5 fr. et 5 fr. 25 ; Dunkerque 7 fr. 80 ; Marseille 11 fr., 12 fr. 50, 10 fr. 50, 11 fr. 50, 11 fr. ; Saint-Nazaire 5 fr. 25 ; Saint-Malo 8 fr. 125 ; Caen 8 fr. 125 ; Rochefort 5 fr. 25 ; Havre 7 fr. 65 ; Rouen 8 fr. 45.

Le marché charbonnier conserve partout son excellente situation et les contrats sont renouvelés actuellement avec une hausse sensible. La demande reste très élevée. A Newcastle, les expéditions de houille et de coke sont satisfaisantes. D'assez grandes quantités de charbons à coke ont été expédiées sur les ports français au prix de 14 fr. 375 la tonne franco bord Tyne. Le meilleur charbon de soute du Northumberland est coté 14 fr. 38 à 15 fr. franco bord Tyne, les menus sont fort demandés de 9 fr. à 9 fr. 375.

Le charbon à gaz du Durham est produit en quantité insuffisante pour pouvoir répondre à la demande ; à 15 fr. le prix est aussi en hausse de 1 fr. 25. Même note pour le charbon de vapeur, qui est coté de 14 fr. 70 à 15 fr. Il n'y a pas de changement pour les charbons domestiques, qui font 16 fr. 25 la 1<sup>re</sup> qualité et 14 fr. 375 la 2<sup>e</sup>. Le charbon à coke s'obtient maintenant avec difficulté à 15 fr. Le coke reste bien tenu de 30 à 31 fr. 25 pour la fonderie ; quant au coke de haut-fourneau, il n'arrive plus chez les consommateurs de la Tees à moins de 27 fr. 50.

A Cardiff, la situation du marché charbonnier est aussi extrêmement favorable et tout fait prévoir qu'elle se maintiendra longtemps ainsi. Les navires sont un peu plus abondants, les chargements commencent à reprendre et les houillères activent leur extraction autant que possible.

Pour prompt chargement, le meilleur charbon de soute est coté 18 fr. 75 à 19 fr. 37 ; la seconde catégorie est également en avance à 18 fr. 12. Les menus sont cotés maintenant 10 fr. 62 à 11 fr. 25 pour la meilleure qualité et 9 fr. 37 à 9 fr. 70 pour la seconde.

Les meilleurs charbons demi-gras et gras pour vapeur et pour foyers domestiques sont aussi très demandés et en hausse. Les semi-bitumineux du Monmouthshire valent de 16 fr. 25 à 16 fr. 87. Le Rhondda n° 3 est coté de 16 fr. 87 à 17 fr. 50 et le n° 2 de 15 fr. 95 à 16 fr. 55. Les briquettes varient de 18 fr. 125 à 18 fr. 75. Le marché du coke est également très ferme : le spécial de fonderie est à 43 fr. 75, le coke ordinaire de fonderie oscille de 33 fr. 75 à 37 fr. 50.

A Swansea, le meilleur anthracite est payé de 18 fr. 125 à 18 fr. 75, la 2<sup>e</sup> qualité de 16 fr. 25 à 16 fr. 875. Le meilleur coke de fonderie vaut de 31 fr. 25 à 34 fr. 375 et le coke de haut-fourneau de 28 fr. 75 à 30 fr. franco bord.

En résumé, la hausse est générale.

**Fontes, fers et aciers.** — Le marché sidérurgique reste excessivement bien tenu. La fonte semble devoir devenir, l'année prochaine plus rare encore qu'elle ne l'est actuellement, aussi les consommateurs se hâtent-ils d'assurer leur approvisionnement. A Middlesbrough, le n° 3 a été vendu cette semaine 87 fr. 43, le n° 4 85 fr. 21, et la fonte d'affinage 83 fr. 43.

Pour la fonte hématite, le prix est maintenant de 100 fr.

Les exportations sont toujours très actives, et à la fin d'octobre les stocks de fonte Cleveland dans les magasins Connal ne s'élevaient plus qu'à 84.480 t. ; la diminution pour le mois est de 9.650 t.

L'Allemagne a reçu en octobre 63.505 t. de fonte Cleveland contre 50.449 t. en septembre dernier et 24.446 t. en octobre 1898. Les exportations de fontes du Cleveland, pour les 10 premiers mois de l'année, se sont élevées à 1.148.521 t. contre 955.354 t. en 1898 et 1.062.497 t. en 1897.

Les produits finis continuent également à hausser. Les barres de fer ordinaire sont actuellement à 208 fr. 25, les gros rails d'acier à 170 fr. 25.

A Glasgow, le marché des fontes est aussi excessivement ferme. Les warrants numéros mélangés sont à 88 fr. 30, le n° 3 de Middlesbrough à 86 fr. 70 et les warrants hématites à 96 fr.

## BULLETTIN FINANCIER

**COUPONS DÉTACHÉS.** — 13 octobre : Action Gaz de Wazemmes, coupon n° 63, brut 13 fr. ; net : nominatif 14 fr., porteur 13 04. — Manufactures de Liencourt, coupon n° 2, brut 5 50, net 5 08.

31 octobre : Vireux-Molhain, coupon n° 6, net 25 fr.

1<sup>er</sup> novembre : Anzin 120 fr. — Crédit du Nord, net 3 fr.

**COUPONS ANNONCÉS.** — 15 novembre : Béthune (Bully-Grenay), 37 50. — Bruay 400 fr. — Bruay (le vingtième), 20 fr. — Nicoigne 400 fr.

1<sup>er</sup> décembre : Liévin 27 50. — Denain et Anzin 12 50.

31 décembre : Aniche 9 fr.

13 février 1900. — Bruay 350 fr. — Bruay (le vingtième), 17 50.

## MINES DE L'ESCARPELLE

(SUITE ET FIN)

**Travaux.** — Les six fosses en exploitation ont produit 728.327 t., et par jour de travail 2.430 t. Comparativement à l'exercice antérieur, la production journalière a diminué de 50 t. et la production totale de 18.133 t. Cette diminution est due aux causes ci-après : 1<sup>o</sup> Perte d'extraction causée par l'incendie de la fosse n° 7, et la rupture d'un cylindre de la machine d'extraction de la fosse n° 6 ; 2<sup>o</sup> Diminution du nombre d'ouvriers mineurs ; 3<sup>o</sup> Diminution de l'effet utile de l'ouvrier, conséquence inévitable de la hausse des salaires.

**Fosse n° 1.** — Production 96.486 t., extraction journalière 319 t.

Cette production a été, pour la plus grande partie, fournie par les veines n° 2 et 1<sup>re</sup> veine du Nord. Des recoupages partant de la veine n° 2 sont en creusement pour préparer l'exploitation de la veine n° 3 à l'ouest.

Les bowettes nord des étages 233 et 310 ont été prolongées pour atteindre la région des plateaux ; la première, avec un avancement de 36 mètres, arrive à 1.063 mètres du puits, et la seconde avec un avancement de 157 mètres arrive à 952 mètres du puits.

**Fosse n° 2.** — Aucun travail n'a été fait à cette fosse, dont les travaux abandonnés servent de réservoir d'eau pour la fosse n° 6. Il n'a pas été nécessaire de reprendre l'épuisement suspendu depuis le 17 août 1897.

**Fosse n° 3.** — Production 101.333 t., extraction journalière 335 t.

L'exploitation est restée concentrée dans les veines 3/4 grasses, Grande-Veine, Alfred, Sainte-Barbe, Lucie, Eugénie, Pierre, Paul, Virginie et 28. Nous continuons aussi activement que possible le déhouillement de ce quartier tout en effectuant dans le faisceau demi-gras les travaux préparatoires nécessaires pour reporter l'extraction dans cette région, au fur et à mesure de l'épuisement des veines 3/4 grasses.

La reconnaissance de la veine n° 3 de la fosse n° 1 a été poursuivie à l'ouest sur une longueur de 315 mètres jusqu'à une

distance de 979 mètres de la bowette. Dans la veine Grand-Amédée, la reconnaissance est arrivée à 708 mètres de la bowette avec un avancement de 177 mètres seulement, en raison d'un dérangement qui a retardé la marche de la galerie.

Au jour, nous avons terminé l'installation du bâtiment des chaudières et du nouveau criblage mécanique, dont le fonctionnement est très satisfaisant. L'ancien criblage a été démoli pour permettre d'installer de nouvelles voies en pente légère en vue de faciliter la manœuvre des wagons.

**Fosse n° 4.** — Production 207.918 t., extraction journalière 688 t.

Toute la production de cette fosse a été extraite par le niveau de 426 m. L'exploitation des veines n° 2 et C en plateure a été achevée. Des descenderies ont été ouvertes dans les veines n°s 2, 3, 4, 6, 11. L'exploitation des veines n°s 3, 4, 5, 11 et 13 en dressant a été poursuivie par la méthode des remblais complets : le complément de l'extraction a été pris dans les plateures des veines D, 3, 4, Petit 4, 7 et Alfred.

Les travaux d'approfondissement ont été suspendus en raison du développement extrêmement rapide des constructions entre Douai et Dorignies, car nous avons reconnu qu'un nouvel étage respectant ces constructions et les terrains susceptibles d'être bâtis, ne serait plus suffisamment productif. La fosse n° 5 pourra déhouiller les espaces compris entre les investissements à réserver. Nous continuons les recherches au sud, au mur du faisceau connu, par une bowette qui a été prolongée de 142 mètres et arrive à 778 mètres de la veine n° 4, et 1.258 mètres du puits. La veine Petit-Bleu, de 0 m. 55 d'épaisseur, a été recoupée à 1.122 mètres et la veine Bleue, de 1 mètre de puissance, a été recoupée à 1.144 mètres ; les deux veines sont en dressant avec une légère inflexion au sud.

**Fosse n° 5.** — Production 145.704 t., extraction journalière 483 t.

Nous avons poursuivi l'exploitation des veines F, G, H et I tout en exécutant des travaux préparatoires dans les veines 11, 12 et 15 au niveau de 540 mètres. La bowette du midi de ce niveau a été reprise et creusée sur une longueur de 457 mètres : elle arrive à la distance de 697 mètres du puits, après avoir recoupé à 280 mètres la veine n° 17, et à 491 mètres la veine n° 15 ; à 455 mètres la veine n° 12, et à 583 mètres la veine n° 11.

Au jour, nous avons installé deux nouveaux générateurs et une dynamo de 16.000 watts pour l'éclairage des divers services de la fosse. Les molettes du puits ont été remplacées par des molettes à larges jantes pour l'emploi des câbles desservant le niveau de 540 mètres.

**Fosse n° 6.** — Production 118.820 t., extraction journalière 393 t.

La production a été réduite par l'accident de machine signalé ci-dessus. Le 12 septembre, le cylindre de droite de la machine d'extraction s'est fendu en marche ; la réparation a été terminée le 3 octobre. Du 13 septembre au 3 octobre, nous avons marché avec un seul cylindre en desservant seulement l'étage de 220 mètres.

L'exploitation, comme l'an dernier, a été concentrée dans les veines 4, 5 et 6 aux niveaux de 220 mètres et de 300 mètres.

Le creusement de la bowette nord de 300 mètres a été continué et a recoupé à 585 mètres du puits une belle veine de 1 m. 40 de puissance utile, désignée par le n° 16 et que nous ne tarderons

pas à recouper par la bowette de 220 mètres, qui a été reprise et poussée jusqu'à 690 mètres du puits.

Au jour, nous avons monté une dynamo de 16.000 watts pour l'éclairage électrique et préparé l'installation d'un compresseur d'air pouvant fournir par minute 7<sup>m3</sup> d'air à 5 k.

**Fosse n° 7.** — Production 58.016 t., extraction journalière 212 t.

Cette production a été extraite à peu près exclusivement des veines Théo et Mathilde.

Le faisceau de 7 veines reconnu entre le niveau de 267 mètres et le tourtia a été l'objet de travaux préparatoires méthodiques qui ont été poussés aussi activement que possible. Une reconnaissance descendante a été pratiquée dans la 5<sup>e</sup> veine sur une longueur de 263 mètres et a permis de constater la régularité du gisement ; la bowette nord de 267 mètres a été reprise dès lors et avancée de 227 mètres jusqu'à 1.220 mètres du puits. La première veine du faisceau a été recoupée à 1.056 mètres avec une puissance de 0 m. 80 et la deuxième à 1.210 mètres avec une puissance de 0 m. 63 : disons en passant que ces épaisseurs sont supérieures à celles des premières constatations, ce qui permet de bien augurer de la suite des reconnaissances.

Le 15 août, un incendie, dont la cause n'a pu être déterminée, a détruit complètement le chevalement en bois du puits et la toiture du bâtiment d'extraction. Un chevalet provisoire a été installé et la fosse a été remise en extraction après avoir perdu 29 jours de travail. Un chevalet métallique a été étudié et sera monté très prochainement.

**Usines, ateliers, travaux divers.** — La marche des usines a été très régulière ; mais ainsi que nous le verrons tout à l'heure, nous avons réduit la fabrication de coke en raison de la diminution de l'extraction des fosses grasses du groupe de Dorignies, fosses 3, 4 et 5, dont la production a baissé de 33.000 t.

Nous avons commencé à l'usine n° 3 l'établissement d'une station centrale d'électricité alimentée par deux générateurs Belleville utilisant les flammes perdues des fours à coke de ce groupe.

Des foyers soufflés Meldrum ont été montés aux fosses 3, 4, 6 et 7 et à l'usine n° 3 pour utiliser complètement les déchets de lavage disponibles, à l'exclusion des schistes purs.

Un groupe de 18 maisons a été construit près de la fosse n° 5 pour loger les employés de la Compagnie habitant des maisons ouvrières de Dorignies, qui ont été aussitôt occupées par des ouvriers mineurs attendant impatiemment des logements à bon marché.

## MINES DE LIÉVIN

### Résultats de l'exercice 1898-1899

La production de l'exercice 1898-1899 s'est élevée à . . . . . 1.100.624 tonnes  
en augmentation de . . . . . 116.424 id.  
ou 11.82 0/0 de celle de l'exercice précédent,  
qui avait été de . . . . . 984.200 id.

Tous les sièges concourent à cette augmentation dans la proportion qu'indique le tableau comparatif ci-dessous, donnant la part contributive de chacun d'eux.

Désignation des Sièges	Nombre de tonnes extraites en 1898-1899	Nombre de tonnes extraites en 1897-1898	Différence en plus en 1898-1899
Siège N° 1.	401.591	394.578	7.013
Siège N° 3.	348.814	332.621	16.193
Siège N° 4.	350.219	257.001	93.218
	<u>1.100.624</u>	<u>984.200</u>	<u>116.424</u>

**Vente et emploi des charbons.** — Le stock au 1<sup>er</sup> juillet 1898 était de . . . . . 2.046 tonnes  
L'extraction de 1898-1899 ayant été de . . . . . 1.100.624 id.

donnant un tonnage disponible de . . . . . 1.102.670 tonnes  
dont . . . . . 11.942 tonnes ont été vendues par voitures;  
732.441 id. id. wagons;  
278.575 id. id. bateaux;

Total des Ventes. 1.022.958 tonnes.

67.312 tonnes ont été consommées par les services ou distribuées gratuitement aux ouvriers et employés de la Compagnie.

12.400 tonnes forment le stock au 30 juin 1899, conforme à l'inventaire

Balance. . . . . 1.102.670 tonnes.

**Travaux de 1<sup>er</sup> établissement.** — *Siège N° 1.* — Installation d'un troisième compresseur d'air.

*Siège N° 2.* — Réfection des massifs en maçonnerie supportant la machine d'extraction. — Construction d'une cheminée. — Transformation du guidage. — Installation d'un ventilateur, de générateurs, d'une machine alimentaire.

*Siège N° 4.* — Continuation de l'achèvement des principales installations; puits, machines, chevalement et autres bâtiments des services divers.

*Siège N° 5.* — Fonçage de deux puits. — Installation de machines. — Construction de massifs, de bâtiments, de cheminée et du chemin d'accès reliant ce siège au siège N° 2.

*Chemin de fer.* — Solde de l'achat de 20 wagons tôle et commencement des travaux de la voie reliant le siège N° 5 aux sièges N° 1 et 2.

*Maisons.* — Au 1<sup>er</sup> juillet 1898, la Compagnie possédait un total de 1.424 maisons d'ouvriers et d'employés. Craignant, à juste titre, une diminution d'effet utile qui se traduirait par une diminution de production, le Conseil d'administration a voté la construction de : 114 maisons au N° 3, 145 au N° 4 et 205 au N° 5. — Le nombre total de maisons achetées, construites ou attachées en ce moment, s'élève à 1.891.

*Terrains.* — Acquisition pour l'installation du siège N° 5 et la construction de cités ouvrières.

**Extension de concession.** — Un décret en date du 24 juillet dernier accorde à la Société une nouvelle extension de concession de 1.164 hectares. Par suite de cette addition, la surface totale de la concession se trouve portée à 4.145 hectares.

**Dividende.** — Les bénéfices nets de l'exploitation, ainsi que le revenu des valeurs mobilières et immobilières, ont permis de voter la distribution d'un dividende de 45 francs par dixième d'action (net de l'impôt de 4 0/0 sur le revenu), après amortissement de 1.324.539 fr. 06 de travaux de premier établissement et d'un prélèvement de 512.650 fr. 35 affecté à différentes réserves.

Un acompte de 17 fr. 50 par dixième d'action ayant été payé le 1<sup>er</sup> mai 1899, le solde du dividende de l'exercice, s'élevant à

27 fr. 50 par dixième, sera payé, sur présentation du coupon n° 8, le 1<sup>er</sup> décembre 1899.

**Résolutions votées par l'Assemblée générale ordinaire du 26 octobre 1899.** — L'Assemblée a approuvé les comptes tels qu'ils lui ont été présentés par le Conseil d'administration, ainsi que le bilan et l'inventaire arrêtés au 30 juin 1899. Elle a réélu : 1° M. Dutemple-Crépin, administrateur pour sept ans; 2° M. Célestin Carton, membre titulaire du Comité de vérification des comptes pour trois ans; 3° M. Adolphe Lesens, membre suppléant de ce Comité pour trois années. — Toutes ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

## MINES DE BRUAY

### Résultats de l'exercice 1898-99

La production de l'exercice 1898-99 s'est élevée à 1.504.510 t.<sup>(1)</sup>  
Celle de l'exercice précédent avait été de . . . . . 1.434.468 t.

L'augmentation est donc de . . . . . 70.042 t.

Cette augmentation est due au développement des sièges n° 3 et n° 5. La vente s'est élevée en 1898-99 à 1.440.342 t., les consommations à 66.697 t.; il reste en stock au 30 juin 1899 1.101 t., le stock au 30 juin précédent était de 3.630 t.

\* \* \*

Tous nos efforts se sont principalement portés sur le siège n° 5, dans lequel nous n'avons plus maintenant, que des travaux de parachèvement à exécuter. Nous sommes sur le point d'en finir avec toutes les dépenses inhérentes à ce siège, les travaux restant à entreprendre n'ayant qu'une importance relative.

La mise en extraction des 5 et 5 bis nous a permis de procéder aux travaux de réfection reconnus nécessaires aux fosses 1 et 4; si, pendant l'exercice en cours, nous parvenons à recruter un nombre d'ouvriers suffisant, l'extraction continuera de poursuivre sa marche ascendante.

Nous avons terminé les 66 maisons d'ouvriers, dont nous vous avons entretenus dans notre dernier rapport; 200 maisons nouvelles, qui doivent être soldées pendant l'exercice 1899-1900, ont été commencées dès le printemps, et seront certainement toutes habitées avant la fin de cette année. Au mois d'août dernier, nous en avons commencé 62 nouvelles qui seront terminées avant le 30 juin 1900.

Nos dépenses, pendant l'exercice écoulé, se sont élevées à 1.680.919 fr. 52.

Elles se répartissent de la manière suivante :

<i>Siège n° 1.</i> — Réfection du massif de la machine d'extraction, du guidage et du puits. . . . .	98.953 68
<i>Siège n° 4.</i> — Réfection du massif de la machine d'extraction. . . . .	72.034 15
<i>Siège n° 5.</i> — Travaux divers . . . . .	964.088 14
<i>Chemin de fer.</i> — Matériel roulant. . . . .	83.404 05
<i>Cités.</i> — Maisons ouvrières. . . . .	358.758 91
<i>Divers.</i> — Travaux divers. Hôpital . . . . .	103.680 59
Total. . . . .	<u>1.680.919 52</u>

(1) Les chiffres de production sont donnés, déduction faite des pierres de triage et de lavage; en outre, ils ne comprennent pas les 34.000 tonnes d'escaillage distribuées aux ouvriers.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier, nous appliquons nos dépenses à deux budgets, sous les noms de budget ordinaire et budget extraordinaire. Le budget ordinaire comprendra principalement les travaux de réfection; il sera couvert par un quantum perçu sur les frais d'extraction. Le budget extraordinaire s'appliquera aux travaux neufs et sera payé par les bénéfices de l'exercice.

Nous avons dépensé, pendant cet exercice, pour l'alimentation de la caisse de secours, pour celles des retraites et des blessés, ainsi que pour celle de l'instruction Fr. 465.952,40, ce qui correspond à une dépense de 0 fr. 31 par tonne extraite. A titre de garantie des pensions en cours, nous avons fait figurer au bilan de cet exercice Fr. 933.000, à l'actif, titres en portefeuille; et, au passif, une somme de Fr. 1.133.000, capital de garantie des pensions en cours. Ces sommes se trouvaient confondues dans nos comptes généraux, nous avons cru le moment venu d'en faire l'objet d'un chapitre spécial. Nous avons, au 30 juin, à desservir, à 490 personnes, Fr. 132.380,25 en pensions et secours annuels.

La loi nouvelle sur les accidents, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier, va certainement encore augmenter nos charges. Il ne suffit pas de créer des pensions, une administration prévoyante doit en assurer l'avenir. Eu égard au grand nombre d'ouvriers que nous occupons, la Compagnie de Bruay a intérêt à rester son propre assureur, mais pour que ces rentes constituées ne soient pas exposées aux aléas d'une entreprise industrielle, il est nécessaire de posséder, pour y faire face, un capital représentatif de dix annuités; c'est la manière de procéder des forges et de toutes les industries qui se sont réunies en syndicat pour la constitution des pensions à desservir à leurs ouvriers; notre intention est de les imiter. Pour y arriver, nous appliquerons, chaque année, à cette charge, et sur nos bénéfices, une somme variable, jusqu'au jour où l'actif de ce compte représentera dix annuités de nos engagements.

Le nombre d'ouvriers, tant au jour qu'au fond, occupés à la Compagnie de Bruay s'élevait au 30 juin 1899 à 5.824. Nous avons payé en salaires, pendant cet exercice, Fr. 7.857.574,65.

Le chapitre des dépenses concernant les affaisements est toujours très élevé. A cette charge, vient s'adjoindre, à chaque exercice, l'achat de propriétés, dont nous n'avons pas toujours l'emploi, mais que notre intérêt nous commande d'acquérir, afin d'éviter des procès toujours très onéreux. Partie de ces dépenses a été soldée par le compte de profits et pertes.

534 actions de Bruay se trouvaient converties en vingtièmes au 30 juin 1899; nous en avons constaté 394 dans le rapport précédent, soit une différence de 140 actions qui ont été converties dans le cours de l'exercice.

Comparé à l'exercice précédent, le prix moyen de vente du charbon a augmenté de 0 fr. 95 à la tonne; par contre, le prix moyen de l'extraction s'est élevé de 0 fr. 40.

Sur les bénéfices de l'exercice, nous avons prélevé Fr. 200.000, dont nous avons crédité le fonds de roulement, qui figure ainsi au bilan pour Fr. 1.500.000. Nous agissons de façon à atteindre le maximum de cette réserve, qui doit être de deux millions.

En présence des résultats de l'exercice, le Conseil d'administration, dans sa séance du 23 octobre, a fixé à fr. 1.250 par action entière, ou fr. 62,50 par vingtième, le dividende afférent à l'année sociale écoulée.

Les bénéfices nets de l'exercice, déduction faite des frais généraux et diverses dépenses, se sont élevés à fr. 6.009.275,38, auquel il faut ajouter le reliquat de l'exercice précédent, soit fr. 8.818,87; ensemble fr. 6.018.094,25, que nous avons répartis de la manière suivante:

Pour solder les travaux de l'exercice, fr. 1.680.919,52; dividende, à raison de fr. 1.250 par action, fr. 3.750.000; impôt 4 0/0, dû par les actionnaires et payé par la Compagnie, ce qui représente fr. 52,08 par action, fr. 156.250; part du personnel 4 0/0, fr. 150.000; part des administrateurs 2 0/0, fr. 75.000; à ajouter au fonds de prévoyance, fr. 200.000; à reporter à nouveau, fr. 5.924,73.

Sur ce dividende de fr. 1.250, deux acomptes de fr. 250 chacun vous ont été payés les 15 mai et 15 août derniers. Il reste à vous distribuer fr. 750, que nous nous proposons de vous répartir de la manière suivante: fr. 400 le 15 novembre prochain sur la remise du coupon n° 86; fr. 350 le 15 février 1900 sur la remise du coupon n° 87.

Sur les actions converties en vingtièmes: fr. 20 le 15 novembre prochain sur la remise du coupon n° 86; fr. 17,50 le 15 février 1900 sur la remise du coupon n° 87, net de l'impôt 4 0/0.

Le droit à retenir sur les actions au porteur sera de fr. 18,70 par coupon sur l'action entière, et de fr. 0,95 par coupon sur les vingtièmes.

BILAN AU 30 JUIN 1899

— ACTIF —

Fosses nos 1 et 1 bis . . . . .	1 »
— nos 3 et 3 bis . . . . .	1 »
— nos 4 et 4 bis . . . . .	1 »
— nos 5 et 5 bis . . . . .	1 »
Chemin de fer . . . . .	1 »
Matériel de Chemin de fer . . . . .	1 »
Rivage et bassin à Béthune. . . . .	1 »
Cités ouvrières et constructions diverses . . . . .	1 »
Terrains à bâtir . . . . .	1 »
Espèces en caisse . . . . .	47.491 96
Effets en portefeuille. . . . .	490.837 35
Charbon en stock. . . . .	41.012 »
Marchandises, bois, fers et matériaux en magasin. . . . .	1.269.111 95
Banquiers. . . . .	343.597 24
A valoir sur le dividende de l'exercice. . . . .	661.462 50
Débiteurs divers. . . . .	2.981.886 95
Titres en garantie des pensions en cours. . . . .	933.000 »
Valeurs diverses en portefeuille . . . . .	5.035.871 50
Total . . . . .	41.773.980 45

— PASSIF —

Capital (sur lequel il n'a été versé que 1.040.000) . . . . .	3.000.000 »
Réserve statutaire . . . . .	300.000 »
Fonds de roulement . . . . .	1.000.000 »
Fonds de prévoyance. . . . .	1.500.000 »
Capital de garantie des pensions en cours . . . . .	1.133.000 »
Créditeurs divers . . . . .	1.055.689 93
Dividendes échus restant à payer . . . . .	29.365 79
Dividende de l'exercice. . . . .	3.750.000 »
Bénéfices à reporter à nouveau . . . . .	5.924 73
Total . . . . .	41.773.980 45

Siège N° 1. — Production en 1898-99, 304.715 tonnes; production en 1897-98, 337.846 tonnes; différence en moins, 33.131 tonnes. Cette diminution est due, pour la plus grande partie, à la gêne causée par les travaux de réfection de la fosse; de plus, certains quartiers d'exploitation se sont montrés assez accidentés. (A suivre.)





## BELGIQUE

### CHARBONNAGES de la GRANDE-BACNÛRE à Coronmeuse-lez-Liège

RÉSUMÉ DES BILANS AUX 30 JUIN 1899, 1898 & 1897

ACTIF	1899	1898	1897
Immobilisé . . . . .	1.547.874	1.541.553	1.520.000
Réalisable : stocks et magasins . .	32.090	59.797	51.583
» : comptes particuliers . . . . .	1.134.793	1.005.455	924.787
» : service financier . . . . .	35.585	44.422	34.266
Totaux . . . . . Fr.	2.750.342	2.651.227	2.530.636
<b>PASSIF</b>			
Non exigible : capital . . . . .	1.728.000	1.728.000	1.728.000
» réserves . . . . .	352.842	352.842	317.600
Exigible : créditeurs . . . . .	63.251	61.264	55.644
Bénéfices . . . . .	606.249	509.121	429.395
Totaux . . . . .	2.750.342	2.651.227	2.530.636
Dividende par action . . . . .	150 »	125 »	100 »

## INFORMATIONS DIVERSES

### MINES ET MÉTALLURGIE

#### Principaux Fournisseurs et Maisons recommandées

(V. A. Voir aux Annonces).

#### APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

#### APPAREILS POUR MINES

C<sup>ie</sup> FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

#### ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)

#### CABLES DE MINES

A. STIÉVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

#### CABLES DIVERS

VERTONGEN et HARMEGNIES, à Auby, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

#### CABLES EN COTON

S<sup>té</sup> ANON. DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELLEMES (Nord). (V. A.)

#### CANALISATIONS D'EAU

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

#### COMPRESSEURS D'AIR

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

DUJARDIN et C<sup>ie</sup>, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

#### CONCASSEURS & CRIBLAGES

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

#### CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).

E. et A. SÉE, 45, rue d'Amiens, Lille.

#### COURROIES

J. LECHAT, 46, rue Faidherbe, Lille.

#### ÉLECTRICITÉ (Construction)

S<sup>té</sup> DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris. (V. A.)

S<sup>té</sup> L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE, 27, rue de Rome, Paris (V. A.)

#### ÉLÉVATEURS

BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

#### ÉMÉRI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

#### EPURATEURS D'EAU

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

#### FERS & ACIERS

H<sup>ts</sup>-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain.

SOCIÉTÉ ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).

#### FONTES MOULÉES

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).

Fonderies DUROT-BINAULD, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.)

BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).

A. LÉGER, 17, rue du Moulin, Tourcoing.

A. PIAT et ses FILS. Paris. Succ<sup>le</sup> : 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.)

#### FORAGES & SONDAGES

VAN WAELSCAPPEL, 22, rue des Tanneurs, Lille (Nord).

#### FOURS A COKE

F.-J. COLLIN, 12, rue de la Paix, à Liège (Belgique). (V. A.)

#### GÉNÉRATEURS

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

C<sup>ie</sup> BABCOCK et WILCOX, 45, Chaussée d'Antin, Paris.

CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (Nord).

CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord).

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MARIOLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)

#### GRAISSES ET GRAISSEURS

WANNER et C<sup>ie</sup>, 67, avenue de la République, Paris. (V. A.)

#### GRILLES POUR CHAUDIÈRES

ED. POILLON, 7, rue Leroux, Amiens. (V. A.)

#### INGENIEURS-ARCHITECTES

Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

#### LOCOMOTIVES

F<sup>d</sup> THIÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

#### MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN et C<sup>ie</sup>, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

C<sup>ie</sup> DE FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).

CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.)

E. MAILLET et C<sup>ie</sup>, à Anzin (Nord). (V. A.)

E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).

F<sup>d</sup> THIÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

#### MATÉRIEL DE MINES

Romain SARTIAUX, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.).

A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).

#### MOTEURS A GAZ

S<sup>té</sup> D'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, place de Rihour, Lille.

#### ORDRES DE BOURSE

CRÉDIT LYONNAIS, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.)

SCHNERB, FAVIER et C<sup>ie</sup>, 5, Grande-Place, Lille (Nord).

CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.



**POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES**

F<sup>d</sup> THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)  
C<sup>ie</sup> DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

**RACCORDS POUR TUYAUTERIE**

WANNER et C<sup>ie</sup>, 67, Avenue de la République, Paris. (V. A.)

**RAILS**

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

**TRANSMISSIONS**

A. VERLINDE, 7, boulevard Papin, Lille (Nord). (V. A.)  
E. FOURLINNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).  
A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ<sup>le</sup>: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)

**TRANSPORTEURS**

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ<sup>le</sup>: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)  
BAGSHAW AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

**TREUILS**

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).  
THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

**TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER**

S<sup>té</sup> FRANÇAISE pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).

**TUILES MÉCANIQUES**

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais).  
TUILERIE MÉCANIQUE de Saint-Momelin, par Watten (Nord). (V. A.)

**TUYAUTERIE DE FONTE**

CAVALIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ingr <sup>Pont-à-Mousson</sup>).  
H<sup>ts</sup>-FOURNEAUX et FONDERES DE PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1<sup>o</sup> Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 289.132. — THE NATIONAL ENAMELING AND STAMPING COMPANY. — Traitement du fer en vue de son émaillage.  
289.170. — BOWMAN. — Mécanique pour ouvrir les portes des mines.  
289.206. — LOPATINE ET GALECKI. — Fabrication de briquettes de tourbe.  
289.225. — SHAW. — Perfectionnement aux fers à cheval.

- 289.242. — BAXÉRÈS DE ALZUGARAY. — Perfectionnement dans l'extraction des métaux de leurs minerais.  
289.289. — GERMOT. — Perfectionnement dans le traitement des minerais de plomb.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 15 NOVEMBRE. — Lille. Canal de Saint-Quentin. Doublement de l'écluse et des garages de Proville, 132.000 fr.  
22 NOVEMBRE. — Lille. Fourniture de 5.000 t. d'agglomérés de charbon nécessaires pour les besoins du service du port de Dunkerque.  
22 NOVEMBRE. — Lille. Adjudication du service de halage par chevaux sur l'Escaut et le canal de Saint-Quentin pour 3 ans.  
21 NOVEMBRE. — Rouen. Fourniture de 5.000 t. d'agglomérés de houille pour le service du port.  
15 DÉCEMBRE. — Paris. Hôtel des Monnaies. Fourniture de 1.200 t. de charbon de terre tout-venant pour générateurs, 660 t. de grains lavés pour générateurs, 1.000 t. de galleteries et 500 t. de coke lavé pour fonderie.

Portugal

- 23 MARS 1900. — Lisbonne. Construction d'un pont métallique de 260 m. de longueur sur 20 m. de largeur dans le port de Lourenço-Marquez.

Convocations d'Actionnaires

- 14 Novembre. — Paris. Mines de Kabin.  
26 Novembre. — Saint-Dizier. Compagnie des forges de Champagne.  
26 Novembre. — Saint-Dizier. Mines de fer de Wasyl et de la Blaise.  
27 Novembre. — Paris. Mines de Perrecy.  
28 Novembre. — Paris. — Compagnie de Fives-Lille.

**LE CANAL DU NORD et les moyens financiers de l'exécuter**, par M. A. STIÉVENART. — Nous tenons à la disposition de ceux de nos lecteurs qui nous en feront la demande, des exemplaires de cette brochure ; pour la recevoir franco par la poste, il suffit de nous envoyer 0 fr. 60 en timbres-poste.

**Emile Salmson et C<sup>ie</sup>**, Ingénieurs-Constructeurs

35, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

**MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION**

Locomobiles et Pompes Centrifuges

**TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUIITS & MINES**

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIME

Agence du Nord et du Pas-de-Calais: R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(25)

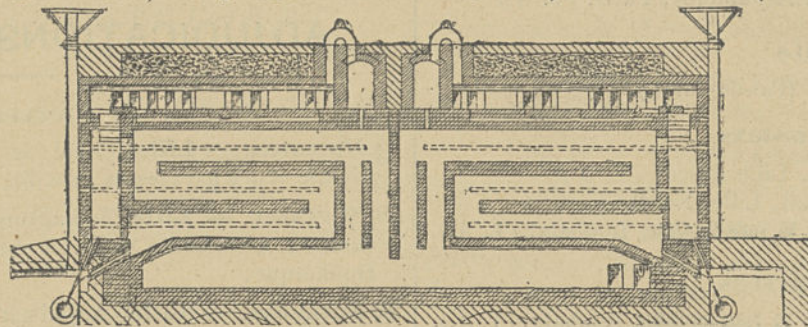
# FOURS A COKE

Système COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

**RÉCUPÉRATION FACULTATIVE  
des sous-produits**

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits : le changement de marche ne nécessite aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



PLUS DE 600 FOURS SONT DÉJÀ EN ACTIVITÉ

**SUPPRESSION  
de toute**

**PERTE DE GAZ**

Chauffage rationnel des Fours

**GRANDE PRODUCTION**

RENDEMENT MINIMUM GARANTI :  
4 tonnes de coke par four  
EN 24 HEURES

Agent général pour la France :

**F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)**

(28)

## Grille à Lames de Persiennes

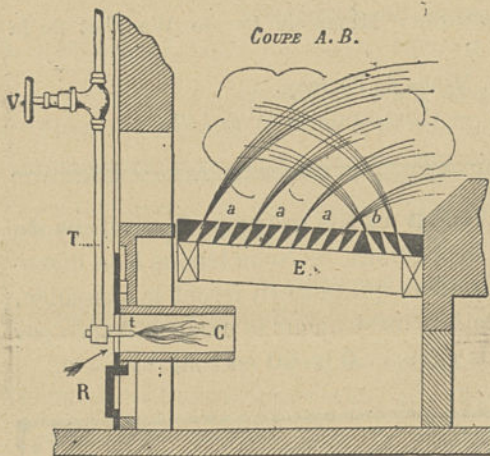
BREVETÉE S. G. D. G.

Système Ed. POILLON, Ingénieur E. C. P., rue Leroux, 7, AMIENS

MÉDAILLE DE VERMEIL EXPOSITION DE POITIERS 1899  
MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION DE GAND 1899

Plus de 10,000 ch<sup>x</sup> fonctionnent depuis 20 mois avec ce système

DISPOSITION POUR FOYER EXTÉRIEUR



Applicable à tous les foyers de chaudières et de fours, en 24 heures, pour brûler tous les combustibles, même les poussières et menus maigres, anthraciteux, escarbilles, sciure, etc.

(VOIR LA REVUE NOIRE DU 18 JUILLET ET DU 12 SEPTEMBRE 1898).

DES REPRÉSENTANTS SONT DEMANDÉS.

**ÉCONOMIE - SÉCURITÉ ABSOLUE - FUMIVORITÉ** (27)

**MATÉRIEL A VENDRE**

Une Locomotive, à voie normale, en parfait état, de 22 tonnes à vide. Construction Sharp, Stewart et Cie, à Manchester. S'adresser à M. F. Thébaud, constructeur-mécanicien à Marly-lez-Valenciennes (Nord).

Élévation d'eau par l'air comprimé, système Pohlé ; Transporteur Goodwins et Defays ; Pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

Vendre, plusieurs Dynamos et Moteurs électriques d'occasion, très marqués. Échange. M. Dorez, ing<sup>r</sup> à Roubaix. (17)

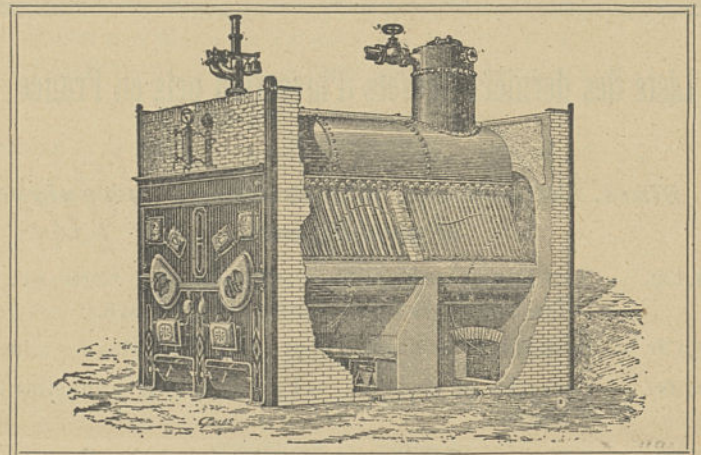
## GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE \* SÉCURITÉ \* SIMPLICITÉ

**PRODUCTION GARANTIE :**

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ; 9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

**MAROLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)**

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

**R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille** (26)

**MACHINES**

**A CONCASSER ET CRIBLER**

les Houilles et Cokes de four

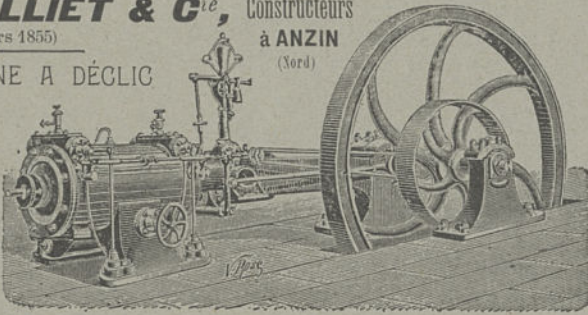
**P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS** (18)

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C<sup>e</sup>, Grande-Place, 8.

**MAILLIET & C<sup>ie</sup>**, Constructeurs  
(Angers 1855) à ANZIN (Nord)

MACHINE A DÉCLIC



Machines condensation 50 CHEV. 11,500 fr. 80 CHEV. 14,000 fr. 120 CHEV. 18,500 fr. 150 CHEV. 22,500 fr. 200 CHEV. 25,000 fr. 300 CHEV. 33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines. Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course. La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

## Ferdinand THÉBAULT

CONSTRUCTEUR

Marly-lez-Valenciennes (Nord)

### MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminoirs, mines, sondages (spécialité de pompes de sondages), etc.

### GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

### MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomobiles. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

# Tuilerie Mécanique

DE

## SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

\*\*\*\*\*

ADMINISTRATION ET BUREAUX:

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

### TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Pannes, Carreaux

### TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

## MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

# Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECOUVREMENT  
pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

(13)

## CHAMPAGNE

REMY-DUBOIS (MAILLY-VERZY, MARNE)

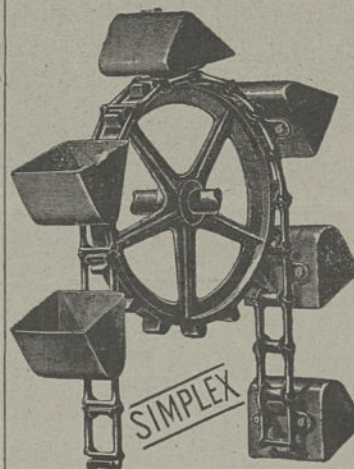
ORIGINE & PURETÉ GARANTIES

2.50, 5.50 et 5 fr. la bouteille.

AGENT RÉGIONAL: E. LEFÈVRE, 33, RUE MEUREIN, LILLE

## ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex



Marque déposée

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.

GODETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

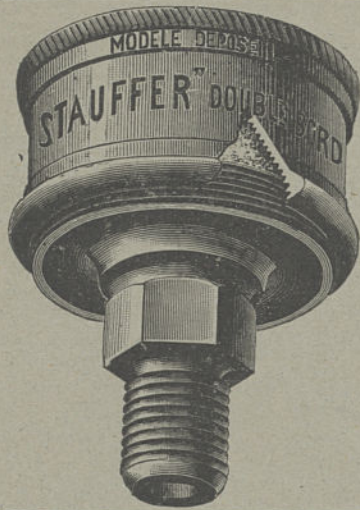
POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

# BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



# WANNER & C<sup>ie</sup>, PARIS

67, Avenue de la République, 67

**Graisseur STAUFFER**

ÉCONOMIE 90 %

8 Millions d'Applications

GRAISSEUR "AUTOMATE"

*\*\* Première Fabrique*  
ET  
*Première Marque \*\**



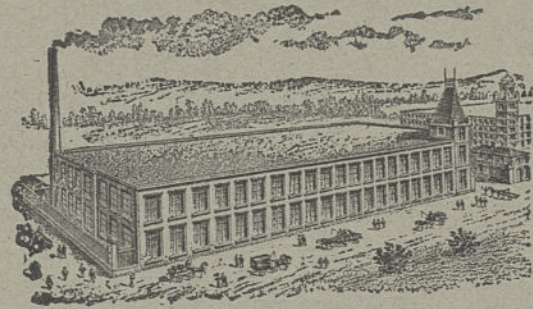
DE  
**GRAISSES CONSISTANTES**

(19)

SOCIÉTÉ ANONYME

— DE —

## Retorderie et Câblerie d'Hellemmes



CAPITAL :  
800,000 francs



SIÈGE SOCIAL

à

**HELLEMES-LILLE**

(NORD)

## BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

**CABLES EN COTON**

*pour Transmission de Force Motrice*

**CABLES & CORDAGES**

*pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie*

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE

(24)

ANCIENNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ, Fondée en 1877

## SOCIÉTÉ "L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE"

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1,650,000 FRANCS

Administration  
27, RUE DE ROME

**PARIS**

Ateliers de Construction  
250, RUE LECOURBE

**DYNAMOS ET ÉLECTROMOTEURS**

à courants continus et alternatifs, simples ou polyphasés

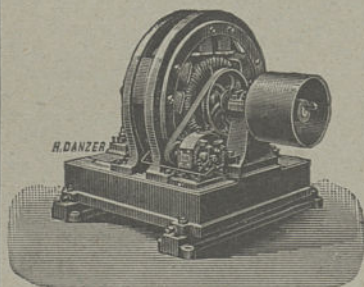
**TRANSFORMATEURS E. LABOUR**

Plus de 5 millions de watts en fonctionnement, de 1 à 50.000 volts.

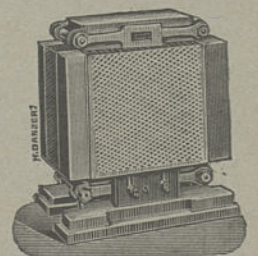
**LOCOMOTIVES MINIÈRES**

TREUILS, VENTILATEURS & POMPES ÉLECTRIQUES

**Stations Centrales d'Électricité**



Téléphone n° 528,50. Paris-Provence.



Adresse télégraphique: LÉCLIQUE-PARIS.  
(21)